Les Gets:

Une légende prétend que la vallée des Gets aurait été peuplée par des juifs italiens, chassés de Florence au 14° siècle, accusés d'empoisonner les puits. Béatrice de Faucigny leur aurait imposé de se convertir pour permettre leur installation. Pure invention, venue d'une fausse étymologie, car le village est déjà important au 13° siècle.

Apparaît entre 1135 et 1140 dans une charte de l'Abbaye d'Aulpa.

Entre 1135 et 1185, une autre charte du même fonds d'archives mentionne la chapelle et le cimetière des Gets dans le règlement d'un litige entre l'Abbaye d'Aulps et le Prieuré bénédictin de Contaminos/Arvo.

La principale activité des Gets, avant de devenir un village touristique, était l'agro-pastoralisme, ainsi que la valorisation du bois, sur un territoire de 2998 ha, en limites Sud-Ouest de Morzine, Nord-Est de Taninges. Jusqu'au 14° siècle, les transports se faisaient à dos d'homme et de mulet, les habitants redoutaient les gorges et communiquaient par les "pas" situés sur les crêtes. Ainsi le 1^{er} chemin pour rejoindre la Vallée du Giffre était un sentier de montagne pavé passant par Le Pré et la Rosière, au Sud du torrent de l'Arpettaz. En contrebas, le Pont des Gets a été construit en 1780.

Ensuite, fut construit, au Nord, un accès au-dessus de l'Arpettaz par Moudon, nommé Chemin de Grande Communication n° 7, puis Route Provinciale, qui devient la Route Impériale n° 202 en 1860. Rebaptisée Route Nationale n° 202 en 1880, classée en 1910 dans la Route des Grandes Alpes (route des cols de Thonon à Nice).





Les Gets avant le ski

1" télésiège du Mont Chéry

La station de ski a été créée en 1936 avec l'implantation du TK La Boule de Gomme et le tout premier dancing de France nommé "L'Igloo". https://www.remontees-mecaniques.net/bdd/reportage-tcd6-du-mont-chery-montat-mautino-392.html

Les Gets et leurs moqueurs :

Quelle peut être la géographie de la moquerie dans les contes d'un pays donné ?

En Savoie du Nord, Chablais et Faucigny connaissent un échange complexe de ces contes à rire de nos clochers. Les vedettes en sont la niaiserie et le goitre. Les Gets et Marignier se partagent respectivement des « célébrités » sur ces 2 plans. En 1848, Marignier compte 213 goitreux.

En 1980, on attribue à ces goitreux de Marignier 9 contes types. Tandis que Les Gets, pays perdu, paroisse-col entre Chablais et Faucigny, s'attire 33 contes types et anecdotes sur Les Gets.

Nous avons à notre disposition un faisceau de réponses :

- . Traditionnelle : présence d'une colonie juive, selon l'étymologie populaire, ou d'une population de forçats
- . Géographique : pays perdu, pauvre, englouti sous la neige, situé sur un col à 1100 m
- . Historique : affirmation par ses habitants, à la fin du 18^e siècle, de l'exemption de tous droits seigneuriaux, marginalité fiscale remarquée par ses voisins
- Sociale : réputation, bien véridique, de maquignons.

Mais ne serait-ce pas tout simplement la présence d'un bourg railleur, Taninges ? Ce sont en effet les bourgeois de Taninges qui racontent le plus d'histoires sur Les Gets.

2 choix historiques cruciaux pour tester l'appartenance de nos « Desgets » dans les choix culturels de la région. En 1^{er}, un choix religieux : La carte des protestants qui se sont réfugiés à Genève nous montre que Les Gets ont fait partie de la mouvance du Faucigny qui a vécu le traumatisme du refuge. Ce n'est pas le cas semble-t-il des paroisses des Dranses, de l'autre côté du col des Gets.

En second, un choix politique : Plusieurs siècles après, lors du rattachement de la Savoie à la France, les pétitions circulent, **préférant Genève à Napoléon III**. Les Gets ne signeront pas, suivant en cela cette fois l'attitude de réserve des Dranses.